

LA PLAQUE

Par : Miruna Tarcau

18 avril 2006

Depuis 6 mois, 2 semaines, 4 jours, 13 heures et 47 minutes, nous creusons au même point dans le désert car nous n'avons qu'un seul but : trouver la plaque transversidérale. Vous vous demandez sûrement qu'est-ce que c'est et pourquoi tant d'efforts pour une vieille plaque de métal, je vais vous expliquer.

Tout a commencé le jour de la mort de LeBridge. LeBridge était un homme très solitaire. Il n'avait aucune famille, mais cependant assez de terres pour intéresser le voisinage. À son lit de mort, quand le prêtre était venu, il souffla ses derniers mots que voici: « La clé se trouve en Égypte. 20 kilomètres au sud du Caire, 10 mètres en dessous. » Personne ne savait ce que cela voulait dire. Tout le monde pensait qu'il allait léguer ses terres et sa petite fortune à ses voisins, et ils consultèrent donc son testament. À la grande surprise de tous, ils trouvèrent une carte du Caire et cette lettre rédigée quelques jours plus tôt.

Si vous lisez ces mots, c'est que j'ai déjà rendu l'âme. Comme mes voisins me détestent, je ne leur confie pas la lourde tâche qu'est celle d'entretenir mes terres. Je les donne toutes, y compris ma petite fortune et ma maison, à l'archéologue Bianca Stéviti, dans la seule et unique condition qu'elle ne s'en serve que pour retrouver la plaque transversidérale. Je sais où elle se trouve, mais, au cas où cette lettre tomberait entre de mauvaises mains, Bianca, je ne te donne que quelques indices. La clé se trouve en Égypte. 20 kilomètres au sud du Caire, 10 mètres en dessous. La lumière te guidera, ne perds jamais espoir. Résous cette énigme et tu trouveras la clé de toutes tes années de recherche.

P.S : Pour faire profit de mes terres, paye des hommes pour l'entretenir. Il y a du radium et un peu de pétrole. Tu n'as pas le temps pour cela; pars tout de suite pour l'Égypte... avant qu'il ne soit trop tard.

Cette lettre surprit tous les voisins, d'autant plus que j'ignorais tout de cet homme... et de cette plaque. Cependant, comme j'ai bon cœur, confiance en la vie et pas beaucoup d'argent, je me résous à partir pour l'Égypte le jour même, à engager des hommes de main pour m'aider et à exploiter tout de suite des terres du vieux bonhomme. « Si réellement, la plaque existe, pourquoi ne pas essayer? », me suis-je dit. Alors voilà, vous savez tout. Oh! Encore une petite chose... vous savez, la lumière? Dans la lettre? Elle existe. Oui, oui, et on l'a trouvée il y a des mois. Au début, on creusait un peu par-ci, par-là... 20 kilomètres au sud du Caire... c'est vaste! Puis, un de mes hommes de main a trébuché sur une branche d'arbre... en plein milieu du désert! On l'a déterrée, puis on s'est aperçu que ce n'était pas du tout une branche d'arbre. C'était un gadget très sophistiqué pour ouvrir je ne sais quoi. Cependant, pour faire fonctionner ce gadget, il fallait une clé. On a cherché cette clé durant des semaines et des semaines... on a creusé, fouillé, on est même allé dans les pyramides... sans succès. Bref, il me fallait du repos. Je suis donc retournée chez moi pendant une semaine (mes hommes de main aussi avaient besoin de repos). Pour voir comment travaillaient les agriculteurs, j'ai passé la fin de semaine chez LeBridge. J'allai partir quand, par chance, au même moment, un des agriculteurs me cria : « Mlle Bianca! Miss! Regardez ce que j'ai trouvé sur vos terres! » Enfouie à quelques centimètres dans le sol, à la lisière de la forêt qui contournait les terres de LeBridge (maintenant les miennes) se trouvait un objet très étrange qui ressemblait vaguement à... une clé. Elle était forgée dans un métal inconnu et semblait très ancienne. Elle avait des gravures d'anciens rois égyptiens et, malgré qu'elle fut d'apparence « préhistorique », elle n'était ni rouillée, ni usée, et, malgré qu'elle soit restée apparemment très longtemps enfouie sous terre, elle n'avait pas de trace de boue ni de moisissures ou de taches. Je l'examinai longtemps sous tous ses angles. Et si... et si c'était la clé qui ouvrait le gadget? Comme je l'avais emporté avec moi, je l'essayai sur-le-champ. Je glissai minutieusement et tranquillement la vieille clé dans le merveilleux gadget... au début, tout allait bien. La clé rentrait parfaitement. Mais, au moment de la sortir, elle était coincée. Tout le monde essaya de la décoincer, de la sortir, mais... rien à faire. Je me disais que ce n'était peut-être pas la bonne clé, finalement, qu'il valait mieux tout arrêter. Je partis une dernière fois pour l'Égypte. Rendue sur place, dès que la clé et le gadget arrivèrent sur le chantier, une lumière vive nous aveugla tous, moi et mes

hommes de main. Pétrifiée de surprise, je lâche le gadget, la lumière s'éteint. Je me penche pour ramasser mes petits trésors, je m'aperçois que la clé et le gadget sont séparés, ils ne font plus un. Je les ramasse, les remets ensemble, la lumière réapparaît. J'appelle mes hommes de main, et le temps qu'ils reviennent, la lumière s'était rassemblée pour ne former plus qu'un seul faisceau lumineux qui semblait émaner d'un point précis dans le sable. C'est donc depuis ce jour, il y a exactement 6 mois, 2 semaines, 4 jours et 14 heures, qu'on creuse dans ce point. Je suis sûre que, tôt ou tard, on finira par trouver ce que l'on cherche.

19 avril 2006

C'est merveilleux! La lumière s'intensifie de jour en jour. On approche du but, j'en suis sûre!

20 avril 2006

Je n'arrive pas à le croire! Finalement, après tant de recherche, d'efforts et de sacrifices, j'ai trouvé de quoi émanait la lumière : une sorte de magnétophone sûrement trop usé pour marcher car tout ce qu'on entend, c'est des craquements et des déformations de mots en une langue inconnue. Cependant, le magnétophone ne constitue pas ma seule découverte : sous le sable était aussi enfouie une carte. Celle-ci est très utile car tout le désert avec les moindres recoins dessinés y est dessus. Elle est sûrement aussi ancienne que la plaque (si elle existe) car elle est faite en ancien papyrus tissé or. Pourquoi ne s'est-elle pas dégradée? Cela reste un mystère pour moi aussi. Quand on l'a trouvée, elle était enfermée dans un magnifique coffret égyptien. Celui-ci était, bien sûr, fermé à clef. On l'a forcé (ce n'est pas un crime, puisqu'il n'appartient plus à personne.) La carte indique le moindre puits de pétrole, de radium ou d'autre métal, mais surtout... il y a une grande croix noire au milieu de la carte. Cette croix indique sûrement l'emplacement de la plaque... Dès demain, je me mets à l'ouvrage. Moi et mes hommes de main, bien sûr...

21 avril 2006

Nous cherchons, nous cherchons. Il y a beaucoup de problèmes qui apparaissent à l'horizon, beaucoup trop. Premièrement, nous n'avons aucun repère pour nous situer avec la carte puisque toutes les habitations et constructions qui sont dessinés dessus ont été enfouis sous le sable et détruits depuis longtemps. Deuxièmement, les agriculteurs font la grève parce qu'ils ne sont pas assez bien payés, et bientôt, mes hommes de main vont les imiter car je ne pourrais plus les payer. Troisièmement, il y a une grosse tempête de sable qui, non seulement empêche mes hommes de travailler, mais en plus, enfouit notre travail dix pieds sous terre. Tous les trous sont à présent bouchés, ça ne pourrait pas aller plus mal. À ce rythme-là, dans une semaine, je vais être ruinée! J'ai intérêt à la trouver vite, cette plaque.

22 avril 2006

Ça y est, j'ai perdu espoir. Mes hommes de main se plaignent de la chaleur, de la maigre nourriture qu'ils reçoivent, qu'ils travaillent trop pour très peu d'argent, que la plupart d'entre eux sont malades et que le sable les empêche d'avancer. Ils veulent déjà faire une pause après seulement une heure de travail! C'est affreux. Et ça ne s'arrange pas avec les agriculteurs! Même s'ils n'étaient plus en grève, la température est trop froide, tous les plants de légume sont morts. Heureusement qu'il y a encore le radium et le pétrole... Si ça s'aggrave, je vendrais la maison du vieux. Bianca Stéviti n'abandonne pas aussi vite!

23 avril 2006

J'ai perdu la carte! Sans elle, je n'ai plus aucun indice pour trouver la plaque transversidérale! Est-elle loin? Proche? Je n'en sais rien! Tous mes hommes sont partis! Je suis seule, au milieu du désert, coincée en pleine tempête de sable! Tout ce que j'ai, c'est une roulotte, un bureau, une glacière avec de la nourriture et de la glace, quelques dizaines de pelles, un lit, mon journal et un stylo. Avec ça, je peux survivre au moins une semaine, j'espère...

24 avril 2006

La tempête de sable est finie. Pour m'occuper et m'avancer dans mon travail, je creuse là où je me souviens qu'était la croix sur la carte. J'espère au moins que je ne me trompe pas... Après tout, je ne suis pas très loin du Caire. 35 kilomètres, c'est trois fois rien. Cependant, je devrais laisser toutes mes affaires ici... Je suis consciente que mes chances de trouver seule la plaque sont presque nulles, mais je continue jusqu'au bout. Quelle est cette plaque? Que va-t-elle m'apprendre? Pourquoi le vieillard n'était-il pas allé lui-même la chercher? Comment connaissait-il son existence? J'ai des centaines d'autres questions sans réponse. J'espère que cette plaque va y répondre...

25 avril 2006

Je commence à manquer d'eau et de nourriture, je dois couper mes rations. Si demain, je ne trouve pas la plaque, je pars pour le Caire avec le reste de nourriture, la glacière, mon journal et mon stylo. Vivement demain! Je suis très fatiguée... le sable retombe toujours dans le trou pendant la nuit, je n'ai pas creusé plus de 2 mètres. Avez-vous déjà ressenti une fatigue tellement grande que vous croyiez vous évanouir? Je ressens ça chaque jour au moins dix fois.

26 avril 2006

Je m'en vais demain. Ce serait stupide d'abandonner aujourd'hui, j'ai avancé d'au moins un mètre! Mais si je vais aujourd'hui au Caire, je pourrais revenir demain en pleine forme avec plusieurs hommes... Je n'ai plus aucune nouvelle de mes agriculteurs, pas plus que de mes « merveilleux » hommes de main. Mais il fait trop chaud pour partir aujourd'hui. Demain sera un meilleur jour, j'en suis sûre. Ou presque...

28 avril 2006

Je n'arrive pas à le croire! Je tremble d'excitation! Je ne sais pas par où commencer... Hier matin, j'avais décidé de partir pour le Caire avec une couverture, un peu d'argent, de l'eau, un stylo et mon journal. Je n'avais pas avancé de mille mètres que la fatigue pris le dessus. Alors, j'ai eu la bonne idée de me reposer un instant, et, devinez ce que j'ai trouvé? Non, pas la plaque, quand même... Mais j'ai retrouvé la carte! J'ai tout de suite senti que la chance me souriait à nouveau! Alors, j'ai continué mon chemin et, approximativement, j'ai calculé que « La Maison Du Prêtre » devait se trouver six mètres en dessous de l'endroit où je me trouve, et, quatre mètres en dessous se trouve la plaque! Évidemment, si je partais tout de suite, je n'aurais plus eu la moindre idée d'où j'étais avant, alors c'est pourquoi j'ai décidé de rester pour la nuit en attendant de trouver une solution. Qui plus est, une tempête de sable pointait à l'horizon, et je ne voulais pas courir le risque de m'aventurer là où elle était. Alors, j'ai passé la nuit sur ce plateau de sable, et... Je ne sais pas exactement ce qu'il s'est passé, mais lorsque je me suis réveillée, j'étais debout, en train d'écrire sur le sable en gigantesque les mots :

Dans le sable est enfouie la connaissance, à toi de la trouver. Cherche sous le serpent et sois-y seule.

M'écrivais-je à moi-même? Ou était-ce l'esprit de LeBridge qui venait m'aider? Je n'en sais rien, mais j'ai tout de même essayé de comprendre la signification de ces mots. Il fallait que je trouve, seule, un serpent sous lequel je devrais chercher... mais quoi, la plaque? Enfin, toute la nuit, j'ai cherché un serpent sans rien trouver. Tombant de sommeil, je suis allée me coucher et la solution me vint en rêve. Je me vis, creusant sous le sable doré. Le soleil se couchait. Une lumière m'attirait vers le centre de la Terre... Je me relevais. J'avais trouvé un je ne sais quoi qui me guidait vers le nord, vers là où j'ai trouvé le faisceau lumineux. Je voyais les pyramides que j'avais visitées, quelques mois plus tôt pour retrouver à quoi correspondait la clé... Soudain, un grand serpent noir me sauta aux yeux et je me réveillai, tout en sueurs. J'ignore ce qui m'a guidé, mais j'allais jusqu'aux pyramides, et...rien. Pas de serpent noir, ni même d'objet phosphorescent. J'allai retourner au Caire quand un petit détail me vint à l'esprit : j'avais vu le serpent au coucher du soleil, peut-être fallait-il attendre qu'il ne se couche pour voir apparaître le serpent, pour qu'il vienne? Je n'étais pas certaine de vouloir voir apparaître un serpent

pour qu'il me saute aux yeux, mais il fallait que j'aïlle jusqu'au bout de ce que j'entreprends. Alors, je suis restée jusqu'au coucher du soleil, mais toujours pas de grand serpent noir en vue. Je commençais à manquer d'eau, et la faim menaçait de prendre le dessus sur mon raisonnement quand je posai mes yeux à terre, et, réellement, le serpent me *sauta aux yeux*. Il était là, littéralement en train de gigoter sous l'effet du soleil... Bien sûr, ce n'était qu'une ombre, l'ombre du dessus de la pyramide. Mais quel autre serpent pourrais-je trouver là où aucune forme de vie ne peut se développer? Je creuse donc depuis ce temps sous le serpent. Et, comme convenu, je suis seule. Peut-être vais-je enfin la trouver, cette fameuse plaque?

27 avril 2006

Mes réserves d'eau vont bientôt s'épuiser, et je m'écroule sous la fatigue. Quelquefois, je me demande si cette plaque vaut vraiment la peine de me ruiner, de risquer ma vie dans ce désert et de m'épuiser à ce point...

Qui va venir m'aider en cas de difficulté? Je suis seule au milieu du Sahara, perdue à des kilomètres de toute civilisation! Je passe à travers une période particulièrement difficile, et je me demande parfois si j'arriverai à la surmonter?

29 avril 2006

Je reprends peu à peu espoir! La nature semble de mon côté; il a plu, la tempête de sable qui se dirigeait vers moi s'est éloignée vers l'Est, et même les températures sont plus supportables! De plus, il ne me reste pas beaucoup à creuser avant d'atteindre la « Maison du prêtre », et quatre mètres plus loin est enfoui l'objet que j'ai tant cherché... Cependant, je n'arriverai pas à tenir tout le temps de creuser quatre mètres avec tout le sable qui s'écroule à chaque mètre... Il faut que je prenne le risque de partir chercher des nouveaux hommes de main avant de continuer à creuser... Même si la consigne est d'être seule, il faut que je me repose... Je les enverrai promener avant de terminer moi-même le travail.

1^{er} mai 2006

Je suis partie de « La Maison du Prêtre » peu après avoir fini le paragraphe du 29 avril. Je me suis rapidement repérée dans le désert (grâce à la carte), et j'ai atteint le Caire durant la nuit du 30 avril à aujourd'hui. Je me suis bien reposée à un hôtel, et j'ai rassemblé des hommes de main qui ne m'ont pas l'air plus fiables que les derniers que j'avais engagés, mais je ne leur ai promis aucune paie avant d'avoir fini le travail. Nous sommes partis dans le désert quelques heures plus tôt, et cherchons encore « La Maison du Prêtre » en me repérant sur la carte. Je ne leur ai pas avoué le véritable but de notre expédition, ne leur ai parlé ni de la plaque, ni leur ai montré la clé, le gadget, le coffret ou le magnétophone (que j'ai gardé, au cas où), et j'espère sincèrement qu'ils ne les découvriront jamais.

2 mai 2006

Ça y est! Nous avons retrouvé la « Maison du Prêtre », et le trou n'est presque pas rebouché. Si tout va selon mes plans, nous aurons achevé notre travail en quelques jours, et je saurai finalement quelle est cette plaque.

4 mai 2006

L'espoir refait surface et j'ai nettement l'impression que la chance me sourit à nouveau! Hier, la pelle d'un de mes hommes de main a heurté quelque chose de dur, mais qui n'était pas une roche. Je leur ai laissé une pause le temps de voir de quoi il s'agissait lorsque je me suis aperçue qu'il s'agissait... d'une plaque! D'environ un demi-mètre carré, avec des inscriptions en égyptien ancien. J'ai payé mes hommes de main, et me voilà à nouveau seule. Voilà maintenant des heures que je m'efforce de décrypter l'écriture sur la plaque, mais rien à faire, je ne peux pas la lire.

8 mai 2006

Wow! Je n'arrive pas à le croire... S'il n'y avait aucune preuve de ce que j'ai vu et entendu, je penserais que je suis restée un peu trop longtemps au soleil! Depuis quelques jours, tant d'évènements se sont produits... Mais commençons par le début :

D'abord, j'ai trouvé, au dos de la plaque, un symbole identique à l'un de ceux qui sont sur la clef, et à un autre sur le magnétophone. Alors j'ai essayé de le comprendre, peine perdue. J'ai eu la bonne idée de fouiller un peu plus profond (car j'avais peine à croire que j'avais perdu autant de temps et d'argent pour une vieille plaque sur laquelle je n'arrivais même pas à comprendre les symboles) et j'ai trouvé un livre! Un grimoire, plutôt, car il est si gros (et, en passant, écrit en égyptien) que je pensais que je ne le finirai jamais! Enfin, heureusement, j'ai étudié plusieurs années l'égyptien car je voulais devenir égyptologue, et grâce à cela, j'ai pu le finir en quelques jours.

J'ai découvert, grâce à ce livre, que je suis une héritière du Secret des Mages.

Cette plaque est en fait un morceau du casse-tête qui me permettra d'accéder à la vérité sur beaucoup de mystères de l'histoire de l'Humanité, et je suis, bien sûr, obligée de tenir le secret. Ce livre m'a indiqué comment relier les pièces pour que je connaisse enfin la vérité. Lorsque j'ai suivi ces instructions, tout s'est déroulé exactement comme prévu :

J'ai passé la carte sur la plaque et l'écriture est devenue phosphorescente, j'ai allumé le magnétophone et celui-ci a lu l'écriture, qu'à ce moment, j'ai comprise.

« Mai 20567. Ici le vaisseau XI-7RR2. Nous sommes en orbite autour d'une planète bleue, contenant des formes de vie peu évoluées. Depuis déjà un an, nous observons les habitudes de vie de ces créatures. Les plus avancées marchent sur deux pattes et ont un semblant d'hierarchie (ils vivent en troupe). Nous allons atterrir et les observer plus en profondeur. Nous avons déjà procédé à une dissection d'un mâle et d'une femelle. Leur cerveau a énormément de capacités, mais ils ne se servent que d'un mince pourcentage de leurs possibilités. Étonnement, ce sont les créatures les moins évoluées physiquement, et très fragiles. Nous avons augmenté le quotient intellectuel de l'une d'entre elles. Ils peuvent apprendre très vite (et surtout à se servir des armes : ce sont des créatures qui ont un penchant pour la destruction) mais leur cerveau, plus il est soumis à des chocs électriques légers et aux nanoréseaux, plus les tissus sont endommagés et la créature vieillit de plus en plus rapidement, jusqu'à un rythme pouvant atteindre l'année par

seconde --pour ce faire, nous avons déjà utilisé la nanotechnologie pour augmenter leur quotient intellectuel en fabriquant des nanomachines adaptés à leur ADN et croyions avoir assez bien réussi... Intéressant phénomène déjà produit chez des créatures plus avancées d'un autre système solaire (A4-1G5XXD). Leur corps en est même si fragile que nous nous demandons comment ces êtres ont pu survivre sans notre intervention. Sûrement encore une œuvre de ces satanés scientifiques de la galaxie Zar1227! Mais ces « humanoïdes », comme nous les appelons, ont de grandes capacités qui pourraient faire de grands biens, ou de grands maux. C'est pourquoi nous demandons la permission à la base d'envoyer un chef pour les diriger vers leurs plus hautes capacités et de continuer les recherches sur la nanotechnologie d'ADN humain pour permettre à cette race de ne pas disparaître.

-Ici la base au vaisseau XI-7RR2. Permission refusée pour cause d'expérimentation dangereuse. Reprenez les tests sur l'organisme de ces bêtes, mais arrêtez la recherche en nanotechnologie sur l'ADN humain. Cette race serait dangereuse et assoiffée de pouvoir : il ne faut en aucun cas qu'elle se développe et sorte hors de sa planète d'origine en surdéveloppement. Vérifiez les autres créatures vivantes, puis retournez à la base.

-Ici le vaisseau XI-7RR2. Les autres bêtes sont sans valeur alimentaire ou esclavagiste. Nous retournons à la base après quelques derniers tests sur les humains. Terminé. »

Impressionnant, n'est-ce pas? Un dialogue de chercheurs extraterrestres, vieux de quelques milliers d'années!... Mais ce n'est pas le plus impressionnant, car, imaginez-vous que le cobaye sur lequel ils ont essayé les nanomachines d'ADN humain s'en est sorti! Voici son « témoignage » :

«Je transmets ce message à des milliers de générations, pour qu'elles sachent la vérité. Quelle affreuse histoire! Mais je les ai arrêtés :

voilà, pour tout vous dire, je m'appelle Neitsabés, et je suis l'humain sur lequel ils ont fait leurs maudites expérimentations avec leurs nanomachines. Ces petits bijoux de la technologie sont des machines microscopiques qui modifient les cellules défaillantes, travaillent dans le corps humain, se reproduisent très rapidement et amènent le corps

qu'ils monopolisent à se plier aux exigences de la mission qui est confiée et clonée à chacune d'elles. Je sais que je devrais être mort. Ces saletés d'extraterrestres ont voulu me tuer en me vieillissant de façon démesurée, mais j'ai inversé le processus avant sa phase terminale. Je sens que j'ai une mission. Je vais la remplir! Il va y avoir des centaines d'autres générations d'humains comme moi, et sans leur aide! Enfin, personne n'est parfait. Je vous transmets toute mon histoire au fur et à mesure. D'abord, je me suis enfui du vaisseau clandestinement, car ils ont un radar interne sur chaque officier du vaisseau, pour signaler leurs mouvements. Je me suis embarquée dans le petit vaisseau chargé de ramener d'autres cobayes, partant pour la Terre. (C'est ainsi que j'appelle ma planète. Notre planète... car nous ne vivons pas dans l'eau, alors pourquoi l'appeler la planète bleue?) Et me voici sur la terre entre les deux fleuves, en Mésopotamie. Mes semblables ne me reconnaissent plus... ils me prennent pour un dieu! Car je suis venu du ciel, de la direction du soleil, ils me surnomment Amon-Râ (ce qui signifie Dieu du Soleil). Tant mieux ainsi, ils m'obéiront.

5^e jour.

Ça y est. Ils ne voulaient pas envoyer un extraterrestre en chef ici? Cette planète n'est pas assez importante pour eux? Ils vont voir! Pas besoin de recherches supplémentaires... Ces imbéciles n'ont pas prévu qu'en m'en injectant dans le cerveau, à leur rythme de reproduction, les nanomachines se disperseront dans tout mon sang... et c'est ce qui est arrivé! J'ai moi-même fait des expériences. J'ai prélevé un peu de sang de plusieurs condisciples et ai analysé leurs cellules sanguines. Bref, j'ai injecté à 2 d'entre eux qui ont le même groupe sanguin que moi un peu de mon sang contenant les nanomachines. Mais, pour éviter qu'ils deviennent trop intelligents et se retournent contre moi, j'ai ralenti le processus de façon à laisser les nanomachines renforcer le corps et non l'esprit. L'effet a été presque immédiat. Leurs os se sont renforcés, ils ont grandi, leurs bras et leurs jambes se sont allongées, tous les muscles de leur corps se sont surdéveloppés, bref, ils sont assez forts pour résister à une armée entière et supportent les hautes températures ainsi que les blessures par balle, et autres. (J'ai pris du vaisseau quelques fusils, au cas où ils me retrouveraient, j'aurai de quoi me défendre.) Ils assureront ma protection au cas où le peuple se rebellerait. J'ai de grands projets pour eux, et ce ne sont pas quelques retardés qui m'arrêteront.

7^e jour

C'est incroyable! Les « gardes » sont indestructibles! Leurs cellules se régénèrent après destruction, empêchant ainsi la vieillesse et plusieurs maladies, les nanomachines ont également le rôle d'anticorps, de régénérateur, de cellules blanches, grises et rouges... Il faudrait presque que le seul moyen de les tuer soit de les noyer ou les brûler!... (et même après leur mort, les nanomachines régénèrent les organes internes et toutes les parties du corps endommagées). J'ai créé des êtres immortels! Malheureusement, lorsque le corps se régénère, l'on ne reconnaît pas du tout la personne du départ et il devient presque... un monstre. La seule chose qui pourrait les tuer vraiment soit de les calciner jusqu'aux cendres de façon à détruire les nanomachines également. Enfin, l'on ne pourra pas dire que l'être humain est faible! Il ne l'est que de nature... il suffit d'un coup de pouce pour le rendre plus fort que ses créateurs.

9^e jour

Je n'ai gardé qu'un Garde pour ma protection, et le reste des super-hommes sont morts ou changés en monstres (que je garde pour effrayer le peuple) pendant mes expériences finales. Le peuple, effrayé par mes pouvoirs et sûr de ma divinité, m'obéit au doigt et à l'œil. Je vais les dresser pour en faire une armée qui conquerra les extraterrestres. Il faudra d'abord fabriquer des armes...

14^e jour

Magnifique! J'ai envoyé des hommes, à qui j'ai injecté des nanomachines que j'ai programmées pour faire exactement ceci : s'emparer de vaisseaux expérimentaux extraterrestres en se faisant passer pour des cobayes, rentrer au vaisseau-mère sans que la base n'en sache rien et interroger les scientifiques sur les armes pendant que la base croira que le vaisseau de scientifiques fait encore des expériences sur nous. Puis, lorsqu'ils auront tiré toutes les informations sur les armes extraterrestres qu'ils pourront, ils les modifieront contre les scientifiques et prendront le chef en otage, puis, naturellement, tueront les autres. J'ai élaboré ce plan durant ces cinq derniers jours et ai construit les nouvelles nanomachines à partir des miennes. J'attends encore le retour des dix hommes à qui j'en ai injectées.

17^e jour

Tout s'est passé comme prévu, sauf que l'un des scientifiques du vaisseau-mère a réussi à s'échapper dans un vaisseau expérimental et ira bientôt rejoindre la base! Heureusement, j'ai vérifié où elle se trouve ainsi que la vitesse maximale du vaisseau expérimental et le néodyme (gaz utilisé par les vaisseaux) que pouvait contenir le réservoir, et j'ai découvert qu'il n'y en avait à peine assez pour dépasser la galaxie : ce qui est largement insuffisant. Mais j'ai encore des doutes. Peut-être y a-t-il une autre base à proximité? C'est pourquoi il faut faire vite pour attaquer avant qu'ils n'attaquent. Je vais d'abord faire construire trois armes de destruction massive sur terre, au cas où les générations futures en auraient besoin... ou au cas où ces bestioles viendraient sur Terre avant d'avoir pu construire les armes transportables. Voici à peu près les plans de ces machines ingénieuses (qui, je le regrette, ont été inventées par ces bestioles) :

(Voir la dernière page pour la reproduction du plan)

Sous la base se cache un dédale de couloirs bourrés du Cadmium-X 3H07 modifié, dangereux réactif avec l'air. L'entrée de ce couloir a été solidement murée pour ne pas que les Gardes que j'y ai enfermés en fassent rentrer (du réactif) pour ainsi provoquer une explosion si importante que ça l'en détruisse la Terre et quelques planètes aux alentours. Le Cadmium passera des couloirs étroits pour éviter que de l'air ne rentre, (tandis que mes gardes, circulant dans le même couloir, doivent marcher à genoux) et passera par le bout de la pyramide que le liquide défoncera au moment du tir et une enveloppe entourera le liquide pour empêcher tout contact avec de l'air (mais l'enveloppe se brisera sous l'impact du Cadmium et du vaisseau en contact). Le tir étant trop grossier, j'ai fait construire trois pyramides alignées de telle façon à ce que les trois tirs se rencontreront à un point précis dans l'espace pour ne se réunir qu'en un seul puissant tir.

20^e jour

J'attends encore la venue des extraterrestres (c'est comme ça que j'appelle les personnes qui ne viennent pas de ma planète). Entre-temps, la construction des pyramides n'avance pas assez vite. J'ai peur que les bestioles attaquent avant que nous ne soyons prêts. Mais mon incommensurable génie a, une fois de plus, tout prévu. J'ai créé d'autres nanomachines avec pour seul but dans un corps : avancer la construction et la terminer dans les plus brefs délais. J'ai déjà commencé à travailler dessus et à les tester sur

quelques cobayes. Les résultats sont désolants : les nanomachines, après leur mission, s'autodétruisent. Mais le problème est que, si la mission n'est pas complétée, après quelque temps, les machines font une surcharge d'énergie et provoquent l'effet totalement contraire sur le corps humain! C'est-à-dire qu'au lieu de les rendre plus forts, ils les affaiblissent de façon même à ralentir les pulsations de leur cœur à un battement par minute, ce qui, si on les met sous congélation, leur permettrait de vivre des centaines d'années dans un semi-coma sans vieillir les organes et la peau! Ainsi, le temps serait pour ainsi dire arrêté pour ces personnes! (Notez que la recherche des armes peut aussi avoir des effets positifs dans la médecine et la science pure.) Mais trêve de bavardage, la Terre est en danger, et il m'en est remis à moi, simple génie, de la sauver. Ainsi soit-il.

27^e jour

Voilà sept jours que je travaille sur ces nanomachines, et toujours dans la peur d'être envahi avant que ma tâche ne soit accomplie. Ah! si j'avais posé un GPS dans le vaisseau expérimental pour voir tous ces déplacements et ainsi savoir s'il a atteint une base!... Mais enfin, ce qui est fait est fait, et mon génie ne peut pas tout prévoir. Il faudrait que je construise une machine pour ça. J'y penserais.

32^e jour

Ça y est! J'ai fi-ni! Les nanomachines sont en place, et les super-ouvriers ont déjà commencé à travailler. Au fait, j'ai repris contrôle du vaisseau scientifique extra-terrestre (car mes gardes sont morts ou dans le coma à cause de la surcharge des nanomachines) et j'en ai refait d'autres. Heureusement, le vaisseau a un radar (cela permet de repérer les vaisseaux ennemis) et je peux surveiller les allées et venues des vaisseaux avoisinants. Malheureusement, le vaisseau qu'a utilisé le scientifique extraterrestre avait déjà dépassé les limites de détection du radar avant même que ces gardes bêtes ne se rendent compte de son existence.

45^e jour

Ça sent le roussi (expression que j'ai inventée pour dire qu'il va y avoir des problèmes). D'autres vaisseaux extraterrestres se dirigent vers la Terre à une vitesse effroyable et les pyramides sont loin d'être finies! Qui plus est, mes super-ouvriers perdent graduellement de leur force, et le Cadmium-X 3H07 modifié n'est pas encore prêt à être utilisé (puisque je travaille encore dessus). Si je le mets dans les sous-sols des pyramides (après avoir fait

le vide), qui lui, est prêt, il se pourrait que la substance que j'ai créée sans faire suffisamment de tests ait un autre réactif que l'air, et donc, explose avant son temps! Je serais moi-même responsable de la destruction de ma planète...

47^e jour

Ils seront là avant le coucher du soleil. Je n'ai plus le choix. La première des trois pyramides est finie, je me débrouillerai avec. Je vais installer le matériel de mise à feu (que j'ai heureusement terminé) et clonerai la substance explosive que j'ai créée à partir du Cadmium-X. N'ayant plus de temps de la cloner de façon classique (en remplaçant le noyau de chaque cellule), je vais en laisser le soin aux nanomachines que j'ai faites en hâte. Ce plan a une chance sur un million de réussir. Mais si vous m'écoutez en ce moment, c'est que, évidemment, j'ai réussi quelque part.

Malheureusement, c'est à ce moment que la cassette a décidé de s'arrêter, n'ayant plus de bande. C'est étonnant qu'un génie si avancé sur son époque n'ait trouvé qu'un magnéscope minable pour y placer ses mémoires, tout de même! Heureusement, j'ai découvert, en relisant la carte, un signe de bouche sur son dos, et faisant l'opération à l'envers, j'ai eu la suite.

La veille du 48^e jour

L'angoisse devient insupportable. Malgré mes nombreuses tâches et le travail que j'exécute sans cesse, je me tourmente. Mon génie ne peut pas se mettre à l'œuvre en pensant que si j'échoue, ce sera la fin de la race humaine.

48^e jour

Je n'arrive toujours pas à croire à quel point la victoire a été facile! Certes, j'ai perdu un bon nombre de « soldats » car ma substance a explosé un peu trop tôt... Voyez-vous, la matière que j'ai inventée de façon à tenir le Cadmium-X pour l'empêcher de rentrer en contact avec l'air a pris feu en raison de la vitesse incroyable à laquelle elle a passé de l'atmosphère terrestre au vide intergalactique. Bien entendu, n'ayant plus d'air auquel s'exposer, la substance n'aurait pas dû exploser, mais elle était également inflammable. Heureusement, la surexplosion a causé suffisamment de dommages au vaisseau extraterrestre pour qu'il atterrisse en catastrophe sur Terre. Bien sûr, vu la vitesse à

laquelle il a traversé la couche d'ozone, le vaisseau aurait dû brûler (mais les extraterrestres avaient prévu ce petit problème : le vaisseau était ininflammable)... Mais heureusement, ils n'ont pas résisté à l'impact! J'ai conservé certains appareils intacts, et ait brûlé les cadavres des extraterrestres. Du point de vue de la science, j'ai bien sûr conservé les organes vitaux les moins endommagés et un corps presque intact dans de la glace (que je garde dans une « pièce » creusée bien au sous-sol pour la préserver de la chaleur), et qui est sûrement encore là à votre époque si l'un de vous ne les a pas dégelés. Parlant de science, chose étonnante : le Cadmium-X collé aux parois de la pierre des pyramides a pour ainsi dire disparu, et fait des pierres solides, de la poussière! En tout cas, ils avaient bien raison en disant que cette arme ne sert qu'une fois. Par mesure de sécurité, j'en fais construire quelques autres au cas où les extraterrestres reviendraient suite au crash de leur vaisseau (d'ailleurs, j'ai inspecté de fond en comble les restes du vaisseau : il n'y avait aucune trace d'émetteur-récepteur pour communiquer avec la base, et les appareils semblaient différer de ceux du vaisseau scientifique précédent... il se pourrait qu'il s'agisse d'une autre race extraterrestre et que celle qui a fait des expériences sur moi n'ait même pas été avertie de notre « révolution »). Pour en revenir au peuple, le crash du vaisseau (qui, en passant, mesurait un bon kilomètre de longueur et de largeur) a atterri non loin d'une ville et a tué, pour ainsi dire, tous ses habitants. Il ne reste plus beaucoup d'humains dans la terre du milieu (Méditerranée), et j'ai peur que le crash ne fasse une réaction chimique en cet endroit. Plus rien ne repoussera. Cela deviendra le Sahara du monde. (En la langue moins évoluée que parlent les autres humains, Sahara veut dire désert.)

50^e jour

J'ai décidé que mon génie est trop énorme pour que je sois le seul à l'emporter dans ma tombe. Toutes ces connaissances doivent être livrées au monde entier... Mais cette intelligence les fera trop évoluer! Ils se rebelleront, et bientôt, construiront des armes pour se combattre entre eux! C'est affreux, mais dans la nature humaine. Moi, j'ai passé cette étape, et concentrée toute ma haine et soif de destruction sur ceux qui nous veulent réellement du mal. Seul au combat, j'ai pourtant gagné. Je ne peux faire confiance qu'à moi-même. Mais je sens ma fin proche : les nanomachines qui oeuvrent encore dans mon corps sentent leur tâche terminée, et bientôt, je deviendrai à nouveau un être béotien

comme mes confrères. Mais pendant que mon génie est encore à l'œuvre, je vais faire une expérience pour la première fois de l'humanité. Je vais **me** cloner. Mon clone n'aura pas besoin des nanomachines, puisqu'elles seront mélangées à son code génétique. Il se pourrait qu'un monstre en ressorte ou bien un dieu. Je n'ai plus beaucoup de temps, alors je pourrais me cloner des dizaines de fois pour voir les résultats, mais les clones s'entre-tueraient. Non : je ne ferai qu'un seul et unique exemplaire.

63^e jour

Je sens les nanomachines me dévorer intérieurement... ils n'ont pas fini leur tâche, puisque toute la connaissance humaine ne pourra jamais être acquise, mais ils se dérèglent, et bientôt, je n'aurai plus non seulement mon intelligence, mais mon corps va se métamorphoser et je vais finir comme mes expériences. Heureusement, mon clonage avance. Je l'ai fait à partir d'un fœtus évidemment, et donc un bébé en ressortira. Mais je ne peux pas attendre 9 mois pour peut-être me retrouver avec un monstre sans avoir les moyens de même l'élever ou le recommencer! C'est pourquoi j'accélère le processus en utilisant le même que les extraterrestres ont utilisé sur moi pour me vieillir jusqu'à ce que mort s'ensuive. J'espère juste avoir assez de nanomachines pour arrêter le processus avant que le bébé ne meure de vieillissement avant même d'être sorti de l'incubateur!

67^e jour

La douleur devient insupportable, mais je peux tout de même me consoler car mon clone a déjà 6 mois! (Le processus de vieillissement se déroule assez bien, sauf qu'il ne grandit pas beaucoup.) D'ailleurs, la construction des pyramides avance également. La première en est presque à la moitié de construite!

70^e jour

Wow!... C'est étonnant de voir comment j'ai pu être intelligent! Tiens, je ne faisais même pas de fautes de prononciation. J'ai relu... euh, relu mes notes (ou plutôt celles de ce que j'étais) et j'aurais tellement de questions à poser à mon clone pour quand il pourra me répondre! Comment j'ai fait pour changer le fonctionnement de ces machines alors que je ne savais rien sur elles? Et les pyramides? Et...c'est quoi, un émetteur? J'ai l'impression qu'une foule d'informations m'ont échappées! Dommage que je vais mourir avant d'avoir pu voir mes anciens rêves se réaliser. Au fait, le clone a presque 9 mois. Comment on stoppe le processus, déjà?

72^e jour

Je sens que ça va mal. Pour moi, bien sûr! Pas pour mon clone... Mon ancien moi m'a laissé des notes pour diminuer le... hum comment il a appelé ça déjà?... ah oui, le processus de vieillissement du clone. Ça a marché! J'en reviens pas, j'étais un génie! Mais ça fait mal, maintenant. Mon clone est né, et à un jour, il sait déjà plus de choses que moi! Par exemple, j'ai essayé de lui changer son bout de tissu qui lui sert de culotte pour bébé, et devinez quoi! J'ai pas pu faire le nœud! Alors, lui, il a essayé... et le petit génie a réussi, évidemment. Nan, je suis jaloux.

75^e jour

Aie, aie, aie! Je sais pas ce qui se passe... C'est pas normal. Tous les autres me prennent pour un fou, ou un dieu... j'ai l'impression que je parle tout seul, c'est bizarre. L'ancien moi m'a laissé un mot pour me dire que c'est une cassette, que le bébé, c'est mon clone (au fait, c'est quoi, un clone?) et qu'il fallait que je dise tout ce que je remarque sur ce petit machin... en métal? Ah, oui, il a dit « métal ». Alors voilà. Le bébé a l'air assez vieux pour ce que le mot m'a dit. J'espère pouvoir encore pouvoir lire, demain. Il a un bout de tissu entre les jambes, et il le détache et le rattache tout seul! Je me demande à quoi ça sert. Et des fois, il prend des roches et me les lance à la figure. C'est tout moi, ça! Mais ça fait mal, dans ma peau. On dirait qu'il m'en veut. Je suis pris pour un roi, et lui, pour mon fils. Ça me rappelle quelque chose...

?^e jour

« Wa... Bizarre. Euh... T'es sûr que je parle pas tout seul, là? »

-Mais oui... pousse-toi! Ici Neitsabés 2^{ème}. Je ne peux pas croire que je suis le clone de cet imbécile.

-Ah... alors c'est moi, Neits... machin?

-Tais-toi! Allez, va jouer ailleurs. Bon, alors j'ai découvert les mots laissés par mon clone. Ses notes, etc. Je sais tout. Enfin, autant que vous. Les nanomachines qui font maintenant partie de mon corps vont me permettre de survivre à toutes sortes de situations, et ce sont elles qui me permettent d'être supérieur aux autres en seulement quelques jours. Mais j'ai naturellement stoppé totalement la procédure de vieillissement, car ces nanomachines ne me permettent toutefois pas de rester jeune éternellement.

-Tu connais des mots tellement... longs! Tu m'apprendras?

-Ferme-la! Au fait, toutes les expressions que j'ai apprises viennent de mon clone. L'ancien lui. Je déteste tellement le nouveau qu'en fait, je veux devenir tout son contraire. Vous me connaîtrez dorénavant comme Sébastien I^{er}, roi de la terre du milieu! Enfin, je serai roi quand j'aurai pris l'apparence que j'aurai à 18 ans et que je me serai débarrassé de cet idiot. Malheureusement, sans le processus de vieillissement artificiel, je devrai pour cela attendre 15 ans avant de pouvoir monter sur le trône et contrôler ces crétins. Alors tout compte fait, je ne vais pas la ralentir, au contraire... Dans quelques jours, j'aurai 18 ans, et alors... adieu, Neitsabés!

-Mais où je vais?... »

80^e jour

Le processus est bien plus long que je ne l'aurais pensé! Déjà trois jours de passés et je n'ai que 10 ans d'apparence! C'est horrible. En attendant, je peux toujours faire passer mes ordres au peuple par l'intermédiaire de cet imbécile...Et c'est ce que je fais, d'ailleurs. Cependant, une chose reste un mystère pour mon génie tout frais de quelques jours... Où sont donc ces fameux extraterrestres? Les renforts devraient déjà être arrivés! N'empêche que je suis content qu'ils ne soient pas là, puisque la fabrication du Cadmium-X 3H07 m'est inconnue, que la pyramide n'est pas terminée et qu'un imbécile dirige le peuple! J'ai bien hâte de prendre sa place.

82^e jour

Voilà une bonne chose de faite! Je me suis enfin débarrassé de mon clone, Néitsabès. Comment? Non, je n'ai, pour une fois, pas été sournois, sadique, diabolique... bref, je n'ai fait que le laisser dans le Sahara seul, sans eau... Vu son incroyable QI et ses capacités étonnantes de survie, il doit déjà être perdu, mort et son cadavre doit être déjà dévoré! J'aurais pu, naturellement, puisque maintenant, j'en ai les moyens, prélever un soupçon de mon sang et le lui administrer pour que les nanomachines « naturelles » circulent de nouveau dans son corps et lui éviter ainsi une mort atroce... mais je n'avais aucune envie de le laisser diriger la monde à ma place. Il a fait sa part... maintenant, à moi de faire la mienne. Au fait... j'ai accéléré le processus de vieillissement et j'ai 15 ans! (Ma voix a même mué.)

85^e jour

J'aurais peut-être mieux fait de me taire... Enfin, je vous explique. Le peuple était bien trop ignorant, et comme mon principe est (enfin, était) d'être l'inverse de mon clone presque trait pour trait, et pour m'éviter une mort tragique, je devais appliquer l'inverse de ses méthodes d'approches. Bref, j'ai dit au peuple que des monstres de l'espace allaient nous envahir et qu'il fallait nous préparer... et ils me prennent pour un fou! Ils m'ont presque mis en quarantaine! Et comme mon clone avait fait des « Gardes » contre ce genre d'émeute (et moi pas...), je me suis retrouvé enfermé, seul avec mon magnétophone dans ce trou que mon clone a creusé avec tous ses plans, ses machines, mon incubateur... et sans eau, ni nourriture. En fin de compte, je vais finir comme mon clone. Seul, mort de soif, avec pour seule preuve que j'ai existé et que j'ai fait un grand bien à l'humanité... ce petit magnétophone sans valeur apparente. C'est triste, et aujourd'hui, j'ai appris l'ironie du sort. Il peut être cruel, par moments. Enfin, qui le trouvera? Mon clone a certainement prévu cette bande incassable. Il l'a même appelée « boîte noire »...il paraît que ça résiste à tout. Mais n'importe qui peut avoir accès à la vérité! Le monde n'est pas encore prêt. Alors pour ceux qui m'écoutent en ce moment, sachez une chose : si vous ne tenez pas à finir comme je vais sûrement finir, ne montrez cette bande à personne, oubliez son existence, vous ne l'avez jamais vue! Alors si personne ne sait qu'elle existe, pourquoi garder le secret? Pourquoi ne pas la détruire? Tout simplement car le monde n'est pas prêt. Et s'il est prêt à l'apprendre un jour, alors peut-être que vous pourrez le leur montrer sans craindre une fin atroce. Pour rendre le système plus corsé et moins à l'accès de n'importe qui, je veux que ces messages ne soient pas traduits, déplacés ou toute autre chose qui la rende plus accessible. Seuls devront la connaître ceux qui le veulent vraiment, qui sauraient tenir le secret. Pour vous, nouvel héritier du secret, votre tâche est de trouver quelqu'un qui saurait parler égyptien, qui pourrait traverser avec succès les épreuves que vous venez de passer; quelqu'un qui n'aura pas peur de toutes ces informations, et qui les croira : lorsque vous aurez trouvé cette personne, vous en ferez un nouvel héritier à votre mort. Ne donnez que très peu d'indices! Les héritiers doivent également être lucides. Et si le monde est prêt à l'entendre, votre tâche est de leur faire savoir. Mais ne vous trompez pas! Ne faites pas la même erreur que moi, et qui va me coûter la vie. Je ferai une carte de la région, et l'enterrerai avec moi. Le premier qui ouvrira ma tombe trouvera les mêmes informations.

Cette personne sera très probablement Epilihp, le fils naturel de Neitsabés (lorsqu'il était normal). Alors pour le fils de mon clone : passe la carte sur le magnétophone. Elle contient des aimants qui envoient des ondes négatives sur le métal, et brouille ainsi les paroles. Tu vas enfermer cette carte dans un coffre magnifique assez solide pour que n'importe quel gamin ne le défonce pas, puis y mettre également le magnétophone. Puis, creuse un trou très profond dans le sable du désert, et mets-y le coffre. Puis rebouche le trou. Mais il faut encore qu'un dernier indice conduise les héritiers jusqu'à ma tombe pour activer le dernier symbole... Je pense que les nanomachines vont me garder en vie encore quelques jours. Je vais écrire un livre qui permettra aux héritiers de comprendre avant d'écouter mes mémoires et celles de mon clone. Mais comment trouveront-ils le coffre enterré? Difficile, mais pas impossible : si mon clone a pu découvrir la substance chimique du Cadmium-X 3H07 en quelques jours, je trouverai bien une substance grandement phosphorescente. Dernier petit détail : les gens se rendront bien compte de l'existence du coffret si je l'aspérges de cette substance... il faudra inventer un mécanisme que chaque héritier prendra avec soi et qui ferait allumer la substance! Ce sera une machine qui s'actionnera grâce à une clef qui déclencherait de fortes ondes qui répondraient en écho avec la substance et qui la ferait s'allumer! Donc, ceci est pour le premier héritier des mages (en priorité car il n'a pas passé auparavant par les épreuves) : il te faut passer la carte sur le magnétophone, les prendre tous les deux et les enterrer bien loin et profond dans un coffre que vous aspérgerez de la substance que je fabriquerai, puis vous laisserez le livre ici, reboucherez le trou de ma tombe, et prendrez le mécanisme et la clef avec vous. Puis, vous chercherez la personne adéquate pour devenir la prochaine héritière du secret, et vous lui léguerez tout et vous cacherez cette clef dans votre domaine en demandant que des agriculteurs creusent vos terres jour et nuit. Lorsqu'ils l'auront trouvée, ils la donneront au propriétaire des lieux et le mystère s'éclaircira. Ainsi continuera pour longtemps encore à circuler le secret... des mages! »

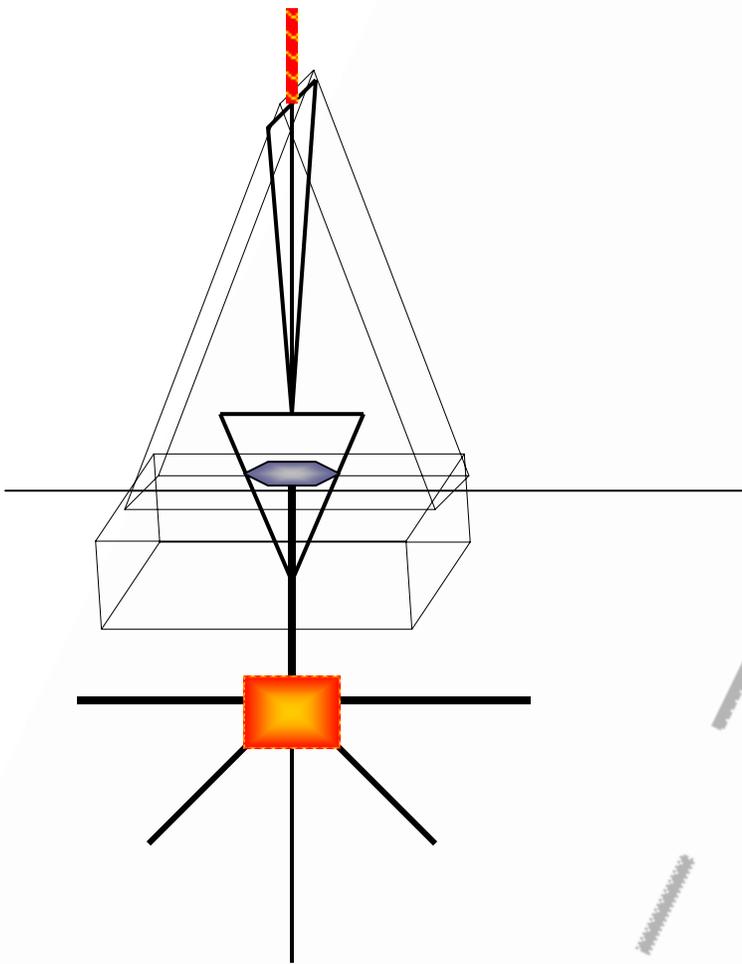
18 mai 2006

C'était réellement un génie. C'est étonnant de voir les sacrifices et le travail qu'il a dû faire même juste avant sa mort, pour assurer la survie des humains! Mais je ne pense pas

que la Terre soit encore prête à entendre cela. Les journalistes me croiraient folle et le gouvernement étouffera l'affaire. On ne peut rien faire contre la foule. Neitsabés et Sébastien 1^{ers} nous l'ont prouvé. Mais malgré leur génie, une chose m'échappe encore : quelle est cette plaque? Il n'en a pas parlé. Pourquoi est-elle là et de quoi est-elle faite? Mystère...

19 mai 2006

Je n'en pouvais plus. Je suis retournée au Caire dans un hôtel (après, bien sûr, avoir rebouché tous les trous que j'avais laissés derrière moi et après avoir tout mis à sa place et pris la plaque et le magnétophone pour me rappeler et au cas où je subirais une mort rapide) et j'ai analysé un échantillon minuscule (un grattement avec une pince sur la surface de la plaque) de la plaque au microscope... et je n'ai pas très bien compris ce que j'ai vu. On aurait dit des millions de petites machines avec des semblants de cellules sanguines... Serait-ce le cadavre de Sébastien 1^{er}? Les nanomachines auraient-elles laissé le corps se décomposer et se seraient regroupées en une seule... plaque? Donc, Néitsabés... enfin, Sébastien 1^{er}... pourrait être « reclone »? Wow... Si j'avais les moyens, je ne suis même pas sûre que je le ferais. Après tout, c'était un génie et il faisait des actions très humanitaires, mais n'a-t-il pas hésité une seconde avant de transformer ses proches en monstres pour des expériences? Et Sébastien! Il n'a pas hésité non plus, avant de rendre son clone, son créateur... au désert pour qu'il y meure! Après tout, les humains ont toujours –et le seront toujours- pareils. Toujours avec une grande soif de pouvoir, de connaissance, et richesse et de violence. C'est triste, mais personne ne peut rien y changer. Et je ne ferai que mon humble devoir d'héritière du secret : je le passerai à quelqu'un que je jugerai digne, puis, je mourrai en paix.



LE PLAN D'UNE PYRAMIDE